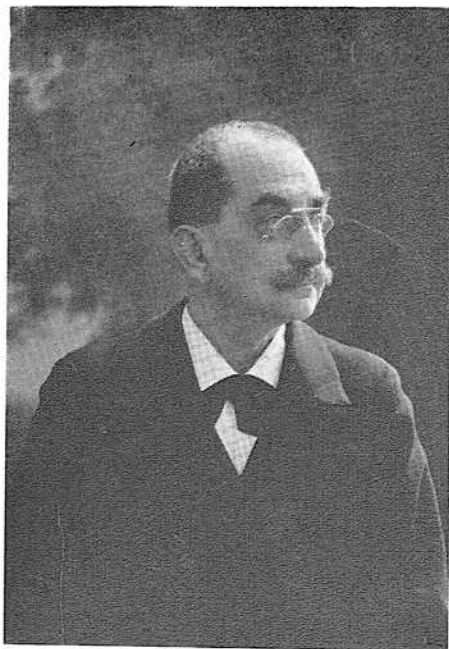


Le 24. 9. 1870, jour du départ, les Luxembourgeois furent étonnés de voir se joindre à eux un inconnu arborant bien le brassard de la Croix rouge, mais par ailleurs étrangement habillé : ses effets semblaient ne pas être les siens. A la remarque du docteur NEYEN que l'on n'était qu'à huit alors que le sauf-conduit portait sur neuf personnes, les autorités françaises répliquèrent aussi poliment que fermement que la colonne luxembourgeoise se composait de neuf médecins et qu'il était inopportun de perdre beaucoup de paroles !



Auguste FLESCH

Ce n'est qu'après avoir regagné ses pénates que le docteur Flesch apprit qui avait été son compagnon de voyage : le général BOURBAKI. Voici comment celui-ci en était arrivé à se glisser dans le groupe des médecins luxembourgeois.

Charles Denis Sauter BOURBAKI, né à Pau le 16. 4. 1816, au passé glorieux (campagnes d'Afrique, batailles d'Inkermann, de Malakow, de Solferino, début de la campagne de 1870), jouissait d'une grande popularité tant parmi les Messins que parmi les soldats de la Garde impériale à la tête de laquelle il était placé. Aussi le maréchal Bazaine, qui avait pris contact avec le prince FREDERIC-CHARLES de Prusse en vue de la reddition de la place de Metz, craignait-il qu'au moment de la